TRIBUNE BULLETIN CÔTE D'AZUR
n° 1074 du vendredi 27 novembre 2020

PORTRAIT. MICHEL REDOLFI compositeur et designer son

"Je vais où les musiciens ne vont pas toujours, mais j'y vais à pas feutrés..."

Qu'il soit en mer, le regard tourné vers Mars ou dans son studio Audionaute à Beaulieu-sur-Mer, Michel Redolfi capte dans l'univers qui l'entoure les composantes de réalisations musicales et sensorielles uniques.

Il est l'ami des plus grands compositeurs contemporains de ce temps, et s'il ne passe pas comme il le fait souvent vingt heures en non stop dans son studio Audionaute, c'est qu'il est en voyage. Dans le désert peut-être, ou dans la forêt amazonienne comme le fit le dessinateur botaniste azuréen Hercule Florence au XIXe siècle (William Luret en a raconté les exploits dans un très beau livre), ce précurseur de la "zoophonie" qui inventa la photographie avant Niépce et avec lequel Michel Redolfi se sent aujourd'hui en *"totale empathie"*. Ou alors en mer, juste à côté, ou dans un continent lointain. A moins qu'il ne soit l'invité, lors de festivals internationaux, de vastes piscines capables d'accueillir ses fameux concerts subaquatiques. Michel Redolfi se nourrit depuis des années de *"terrains de jeux"* pas comme les autres, de *"sites de captations et de cueillettes"* qui nourrissent ses sens et son imaginaire et lui inspirent des *"images de sons"* à nulle autre pareilles échappant à toute possible référence et banalisation. A l'exemple de son œuvre *Pacific Tubular Waves "où il n'y a pas de son de mer, même simulé, mais une analogie de la vague tubulaire par des gerbes électroniques"*.

A l'écoute du tout et du presque rien

Michel Redolfi est né à Marseille mais c'est à Nice qu'il passera les dix premières années de sa vie. *"Les galets, les carnavals monumentaux, les senteurs douces..."* Ces premières émotions sensorielles resteront gravées dans sa mémoire. Après une formation classique et des études de musicologie, il va se spécialiser dans la création électroacoustique avant de cofonder à Marseille en 1969 le GMEM, l'un des premiers studios d'expérimentation musicale. Il côtoiera alors les pères des musiques électroniques et concrètes, ses amis François Bayle, Bernard Parmegiani, Luc Ferrari, Jean-Claude Richet, Pierre Henry... Puis cap vers la Californie et l'Université de San Diego où il sera chercheur. Il y poursuivra sa voie en rejoignant les équipes développant alors les premiers Synclaviers, en tissant des liens précieux avec ses nouveaux amis John Cage, Terry Riley ou Philip Glass. En 1981, il va lancer ses premiers *underwater music* dans l'environnement du Pacifique avant de rentrer trois ans plus tard en France et de poser ses valises à Nice -un parfum de Californie ?- pour succéder à Jean-Etienne Marie à la tête du CIRM et des MANCA à la demande du ministère de la Culture, et tout particulièrement à celle de Maurice Fleuret conquis par le parcours de compositeur. De 1986 à 1998, les MANCA vont accueillir à Nice le gratin mondial, national et régional des compositeurs de musiques alternatives et de design sonore. Avec des temps forts inoubliables et des transmissions prestigieuses.

Michel Redolfi a créé son studio Audionaute en 2002. L'envie de travailler pour lui, sans doute, et surtout de faire entrer davantage les mises en sons un peu partout en apportant du merveilleux. *"Les éclairagistes, les architectes et les scénographes étaient déjà passés par là, il était temps de faire rêver les maîtres d'ouvrage avec le design sonore"*. *"Je suis heureux sur les chantiers"*, confie en souriant celui dont le père fut ingénieur EDF, *"je me réjouis de m'impliquer et d'échanger au nom d'un design sonore très élaboré avec les ingénieurs, les dessinateurs, les informaticiens, les ouvriers en charge des projets"*. Pour Michel Redolfi, être musicien c'est aussi sortir des salles de concert, investir la nature ou des lieux urbains, être comme *"un peintre impressionniste au milieu du public"*. Et tout traduire, y compris le silence.

"J'AIME M'INSCRIRE SUR DES PARCOURS DE TRANSPORT"

C'est à partir d'une *"réelle attente"* qu'il va faire entendre ses œuvres dans des sites insolites, créer des des identités sonores qui s'inscrivent dans la durée comme celle de Nausicaä (Centre National de la Mer à Boulogne-sur-Mer), apporter son concours à de grandes expositions (Lille 2004, Fondation Carmignac, Musée Matisse, Musée Cocteau...), et travailler avec l'architecte Jacques Rougerie au design sonore de six navires de La Compagnie du Ponant. Tout en créant des sonales originales pour les lignes de tramway de Nice, Brest, Besançon, etc. avant de concevoir celles qui ont été commandées pour les lignes du nouveau métro de Marseille.

600 modules pour le tramway de Nice

Lignes 1, 2 et 3. Tous les arrêts sont annoncés par des sonales, différentes, voyageuses et fluides, qui associent de subtiles mises en sons aux voix de Michael Lonsdale, Daniel Mesguich, Gabrielle Galliano, Jean-Marc Barr. Des sonales qui changent, bougent du matin au soir comme une horloge astronomique. Des réalisations discrètes et parfaites pour *"éveiller en douceur l'oreille des voyageurs sans user de recettes anciennes"*. Un *"accompagnement"* qui a aussi fait la conquête de téléphériques urbains. Et de voitures électriques. Michel Redolfi planche déjà sur ce sujet à la demande d'une société lyonnaise.

JOELLE BAETA

L'écoute subaquatique ?

● En novembre 2018, Michel Redolfi est à Bruxelles dans le cadre du festival Ars Musica. Il présente aux Bains de la Ville son *Sonic Waters Innerspace*, un nouveau concert subaquatique poétique et fascinant (on peut voir des extraits sur Youtube) dans lequel il joue du subclavier - il est l'inventeur des premières lutheries sous-marines - alors que le comédien et ami Jean-Marc Barr, rencontré lors du tournage du *Grand Bleu*, lit de façon magistrale un texte d'Erri de Luca. Le public nageur *"immerge lentement dans l'eau et se suspend"*, la voix et les sons s'ajustent à l'élément, et la magie opère. Dans la piscine, le scaphandre utilisé fait penser tout à coup à une combinaison d'astronaute...

L'eau, la terre, le ciel, tous ces éléments offrent à Michel Redolfi des expérimentations sans fin du partage sensoriel. De nombreux CD, les vinyles et autres livres-disques en témoignent. L'eau qu'il appréhende comme un explorateur musicien. L'eau qui est son terrain de jeu sans que l'impact de ses expériences étudié par l'IFREMER ne mette jamais en péril la faune marine. L'eau enfin dans laquelle sont immergées quelques-unes de ses racines puisque son père était originaire de Vénétie, sa mère de Grèce et que ses arrière-grands parents maternels allaient récolter des éponges dans des fonds marins au large d'îles paradisiaques. Etre en résonance avec l'eau, transmettre le son par un autre médium que l'air, rien de plus normal pour un homme fasciné entre autres par le poulpe, un animal qui possède un cerveau par tentacule, un animal sacré chez les Grecs. Depuis des années, l'écoute subaquatique initiée par Miche Redolfi fait le tour du monde, de Sydney à Linz, de Strasbourg à Venise, où il a été nommé en 2016 au Lion d'Or musique. (photo © Beatriz Moreno)

JOELLE BAETA